

“Debout !”

Pourquoi Jésus va-t-il chez le “général en chef” de ces pécheurs publics que sont les collecteurs d’impôts ? Les païens auraient-ils plus de privilèges que nous qui nous efforçons pourtant tant bien que mal de plaire à Jésus ? Sommes-nous tenus à l’écart des grâces de Dieu ? Comme souvent dans l’évangile, les pharisiens récriminent : ils comprennent mal parce qu’ils interrogent mal... et nous avec eux !

Changeons donc nos coeurs, et retournons nos questions. Prenons pour point de départ une vérité que nous connaissons tous bien : Dieu nous aime et veut notre bien. La bonne question n’est pas “pourquoi chez lui et non chez moi ?” mais “en quoi est-ce aussi mon bien de voir Jésus entrer chez un tel pécheur” ?

Il me semble que cette venue de Jésus nous donne la certitude que nul homme n’est trop loin pour Dieu, que nul n’est jamais perdu pour lui. Zachée a tout “contre lui” : il est petit, pécheur et habite même dans la ville la plus basse du monde (-240 m !). Qui pourrait être plus éloigné que lui ? Et pourtant, Jésus le rejoint. Zachée a voulu s’élever - grâce à un arbre (*sic* !) - pour voir Jésus, mais Jésus lui a manifesté que ce n’était pas nécessaire : “ne monte pas, ne sors pas... au contraire, descends, et rentres... c’est moi qui viens à toi”.

En effet, Jésus ne cesse de venir vers l’homme, le rencontrant dans tout ce qu’il est, même ses ombres. Par son incarnation, parce qu’il est à la fois Dieu et homme, il unit en sa personne le ciel et la terre. Dans sa passion, il se révèle pleinement solidaire de tout homme : il porte le péché qui brise le cœur de l’homme pour le vaincre en lui, et par là atteint et rejoint tout homme jusqu’au fond de sa misère, en son péché, ce point où l’homme est séparé de Dieu.

Ainsi il justifie l’homme, c’est-à-dire qu’il le rend juste, et non réclame justice. La justice de Dieu n’est donc pas d’abord une exigence de réparation, mais un acte de réparation. Dieu ne fait pas justice contre l’homme, mais il rétablit la justice en l’homme. Dieu vient sauver l’homme, vient sauver ce qui était perdu. Désormais, il n’y a plus de lieu où l’homme soit seul : aussi loin soit-il, il peut rencontrer le Christ. Et c’est ainsi que Zachée, enfin “debout”, redressé, est rendu capable de justice !

Si donc Jésus sauve l’homme le plus éloigné de lui, ne me rejoindra-t-il pas moi aussi, malgré mon peu de mérite ? Lorsque je découvrirai un peu plus, par grâce, la profondeur de mon péché, aurais-je - grâce à Zachée - l’audace confiante d’en appeler encore à la miséricorde, d’inviter Jésus à entrer dans mon coeur, bien que “je ne suis pas digne qu’il entre sous mon toit” ?

